

Compte-rendu des réponses aux Lineamenta *en vue de l'Assemblée générale ordinaire du synode* *qui aura lieu du 4 au 25 octobre 2015.*

Un certain nombre de chrétiens de notre diocèse se sont laissés interroger par le dernier «Relatio-synodi» et le questionnaire accompagnant.

Une soixantaine de réponses nous sont parvenues, la moitié sont individuelles, l'autre moitié des groupes, pour moitié groupes paroissiaux pour moitié équipes de mouvements ou services diocésains.

L'esprit d'ensemble témoigne d'une vraie joie de cette consultation et un esprit qui n'est, en général, ni à la critique, ni à la revendication. Conscient de l'importance des familles, chacun cherche non pas à l'envelopper dans un cocon mais au contraire à l'aider à déployer pleinement toutes ses richesses. Cinq groupes de questions ont été proposées et nous tenterons de donner une synthèse des réponses reçues.

1) La vie de famille et le mariage constituent pour beaucoup une source de joie, comment en témoigner ?

Le témoignage se fait en plusieurs lieux :

Dans un premier cercle des proches avec un besoin de multiplier les fêtes de famille autour de naissances, baptêmes, sacrements, anniversaires ...et plus simplement savoir dire le bonheur d'être marié, de dire l'estime pour son conjoint.

Chaque fois que l'occasion se présente dans le milieu professionnel par exemple, partager les joies familiales de son week-end, etc.

Dans la communauté paroissiale, même constat : importance et désir de plus mettre en valeur les joies familiales telles que les anniversaires de mariage, naissances... pendant le temps de la messe.

Proposer, animer des messes adaptées aux familles, désir d'une journée paroissiale pour les familles ou de pèlerinages, de multiplier les occasions de témoignage, en aumônerie, dans la préparation mariage. Le parvis de l'église est un lieu important d'accueil, de vie communautaire partagée, mais les plus isolés sont souvent absents.

«Témoigner, ce sera montrer qu'on est tellement riche de sa vie familiale qu'on peut s'oublier et donner du bonheur aux autres : table ouverte, part du pauvre, actions en faveur des malheureux, ou de la planète, investissement dans les actions paroissiales, ou les actions en faveur des sans-papiers.

C'est aussi témoigner de la foi en la Vie plus forte que la mort. »

2) Comment soutenir les parents dans leur mission éducative ?

Conscients de la richesse de nos trésors, de l'Évangile au catéchisme de l'église catholique, de la théologie du corps déployée par St JP II, et autres textes, nous ne savons pourtant pas toujours comment nous y prendre.

Mieux les relayer dans les homélies ou par des soirées à thèmes proposées aux parents.

Que les parents soient associés à la catéchèse de leurs enfants.

Qu'ils puissent s'appuyer sur des structures paroissiales « sûres » : ski-spi, patronages, mouvements scouts.

Qu'ils soient aidés de prêtres, séminaristes laïcs formés à l'éducation sexuelle et affective (c'est le cas dans le diocèse), Joie de pouvoir mettre en lien différentes générations ex : aumônerie et personnes âgées.

Demande de conférence sur l'éducation à la foi.

Souvent demandé : un vrai réseau d'amitié et d'entraide en paroisse entre parents.

Vif intérêt pour des « parcours parents » proposés par le CLER, pour l'aide des chantiers-éducation, pour les formations à l'éducation affective et sexuelle (CLER).

La pornographie diffusée par les médias chez les jeunes et enfants demande une grande vigilance.

3) Comment parler mariage et donner envie de s'y préparer ?

Se préparer au mariage commence dès l'enfance avec l'éducation au beau, au vrai, à l'apprentissage de la vie, la découverte de l'amour, avoir vécu la messe en famille.

Joie des groupes « Teenstars », importance d'en parler en catéchisme puis en aumônerie.

Il est judicieux de présenter la vie de couple non pas comme un long fleuve tranquille mais plutôt comme un chantier en construction, qu'il vaut la peine d'entreprendre.

Il faut éliminer les peurs de l'engagement : méconnaissance, individualisme, peur de la lassitude, accumulation d'expériences amoureuses.

Se donner un temps de réflexion plus long avant de choisir la date du mariage.

Une proposition d'un cheminement sur 3 ans par étapes qui commencerait par une bénédiction jusqu'au don définitif.

Proposer d'aller plus loin dans la foi voire proposer le mariage religieux aux couples qui demandent le baptême soit pour eux soit pour leur enfant.

La préparation mariage doit être portée par toute la communauté, en particulier par la prière le dimanche, mais aussi en favorisant les échanges couples mariés et jeunes fiancés.

Accompagner un couple de fiancés après son mariage en le revoyant de temps en temps par un couple « parrain » ou « témoin ».

Inviter les futurs mariés à la messe pour les présenter à la communauté.

Succès de la préparation mariage « alpha duo », expérimentée dans une paroisse,

Revoir la préparation au mariage dans certains lieux, pour l'approfondir dans la durée,

l'adapter à la diversité des couples (en particulier quand l'un n'est pas baptisé, quand il n'y a eu aucun parcours catéchétique).

Envisager une formation sur la vie conjugale pour les prêtres qui préparent au mariage.

Présenter le mariage non pas comme « indissoluble » ce qui s'accompagne d'une notion d'interdit mais comme don réciproque et définitif.

Tout jeune couple devrait se faire aider : la préparation mariage ou la paroisse doivent susciter cette envie : équipe Tandem, groupe informel sur une paroisse, équipe 3ans CLER, équipe Notre Dame. Ce sont de vrais services « après vente ».

Veiller dans les paroisses à l'intégration des jeunes couples en leur confiant un service...

4) Comment soutenir les couples et les familles ?

Il ne s'agit pas d'aider les couples à durer mais plutôt de donner des matériaux pour affronter tel changement, telle ou telle difficulté, tel moment de la vie...

Distribuer des lettres paroissiales ou diocésaines annonçant la Bonne Nouvelle dans toutes les boîtes aux lettres à l'occasion de Noël et Pâques.

Importance de la vie de prière en couple, en famille (initiation proposée dans certaines paroisses à élargir).

Une première idée est de valoriser les beaux moments, demande de fêtes paroissiales, de célébrations des anniversaires de mariage, des événements heureux, type bénédictions des femmes enceintes, accompagnement naissance...

Valoriser le témoignage des couples fidèles.

Rappeler la primordialité du couple par rapport aux enfants.

Un accompagnement efficace et accueillant doit être vite mis en place pour les couples en difficulté, savoir en amont à qui s'adresser...

Développer au niveau des paroisses des intuitions proposées par les mouvements, qui pourraient être profitables à tous, certaines se font déjà:

- Fêter la st Valentin(ENL)
- Proposer le jeu « Duologue »(CLER)
- Alpha-couples
- Proposer des temps et retraites spirituelles dans les paroisses pour couples et familles.
- Multiplier les échanges entre couples, « repas presque parfaits »
- Former au dialogue et à la communication en soirées(CLER), (vivre et aimer)
- Proposer des repères pour la prise décision en couple et en famille.

Se former à l'écoute il a même été écrit : « *le grand défi de l'écoute* »

Se former à la différence homme/femme.

Faciliter l'accès aux infos sur la famille par tous moyens : newsletter pour couple sur la paroisse, liste des mouvements familiaux, connaître les sites de référence.

Face à la précarité économique, au chômage, être vigilant et développer un vrai soutien paroissial.

Demande d'une maison des familles pour trouver écoute, conseils et échanger avec d'autres familles

Cheminer au sein d'un mouvement, d'une association édifie, enracine, développe le goût de la vie communautaire, soutien et rend disponible pour le service en Eglise.

5) Quel accompagnement pour les situations douloureuses ?

L'écoute, l'accueil inconditionnel devraient être le propre de chacun, le propre de la paroisse, de toute l'Eglise ! Chacun est invité à être bien formé...

Différentes situations :

Les catéchumènes pour qui il est compliqué de cheminer vers le mariage ; les couples avec beaucoup d'ignorance religieuse, ceux pour qui l'Evangile ne pourra être partagé à deux...

Familles monoparentales : elles doivent être particulièrement soutenues matériellement (entraide de conduites, garde d'enfants) et spirituellement (groupe de prière des mères). En certain lieu, groupe de prière et petite cagnotte qui permet de venir en aide pour les urgences (facture impayée) et intégration dans la paroisse par service comme les fleurs, la catéchèse qui permet de se « relever ».

Initiatives aussi de pèlerinage solidaire qui ouvre les pèlerinages même aux plus démunis. Pour les familles en grande précarité : aide et accompagnement pour les démarches administratives, accès au net.

Prise en compte des *couples multiculturels et multiculturels*, des familles avec de grands malades, les familles en deuil.

La pauvreté grandissante des couples confrontés au chômage l'émigration économique (séparation des conjoints la semaine ou plus), les mariages reportés...

Personnes séparées, divorcées, remariés ou non: accueillir chacun est une question de survie.

Mise en place de groupes de paroles, de réflexion, de soutien amical et spirituel entre personnes dans les mêmes situations.

Les divorcés remariés demandent « une levée de l'excommunication », une pastorale des divorcés pour que les accompagnements par diacres ou prêtres bien formés se généralisent.

Proposition d'un parcours de réconciliation qui aboutirait au pardon et à l'eucharistie.

La demande de nullité fait peur à cause de la souffrance qu'elle génère.

Les familles touchées par le handicap demandent de favoriser la création de groupes (Relais Lumière-Espérance)...